

S'INFORMER

BYE-BYE LES CIGOGNES !



*Un vol tourbillonnant au-dessus du Mont Bart,
20 cigognes mettant le cap au sud-ouest,
en cette fin de mois d'Août...*

A savoir, il y a cigogne et cigogne...



La plus connue est la **cigogne blanche**, vivant à **proximité des humains**. Celles-ci photographiées par Dominique Delphino ne craignent même pas la présence du tracteur.

Bien au contraire ! Elles font partie d'un **vol migratoire** d'environ 300 individus et sont trop contentes de trouver à manger lors du labour : lombrics, insectes divers, reptiles, batraciens et petits rongeurs feront leur régal. Il faut bien tout ce menu pour obtenir

l'énergie nécessaire à leur long voyage !

La cigogne blanche fait des nids volumineux, haut perchés, y élève entre 1 à 7 petits, en général quatre. Adultes, ils auront de longues pattes rouges et un bec rouge long et droit, et mesureront en moyenne 100 à 115 cm du bout du bec au bout de la queue, avec une envergure comprise entre 155 et 215 cm.

Leur espérance de vie sera de 20 à 30 ans. Lors de sa migration entre l'Europe et l'Afrique, **elle évite la traversée de la Mer Méditerranée** en réalisant un détour à l'est par le Levant ou à l'ouest par le Déroit de Gibraltar car les **courants ascendants** de l'air dont elle a besoin ne se forment pas au-dessus de l'eau.



Leur cousine la **cigogne noire** est une **sauvageonne**, beaucoup plus rare. Elle craint le dérangement. Discrète, nous la connaissons peu.

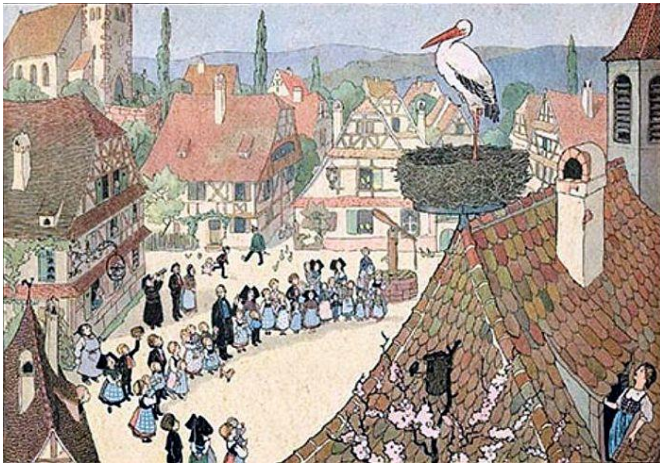
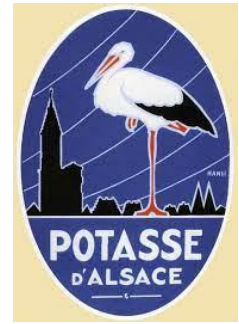


Elle est aussi une espèce **migratrice**.



Elle fréquente les plaines.
Elle installe généralement son nid **dans les grands massifs forestiers**, à proximité de zones humides.





Mais que serait l'Alsace sans ses cigognes ?
 En France, l'espèce avait presque disparu dans les années 1970 :

11 couples nicheurs subsistaient en 1974, la majorité, 9, en Alsace.

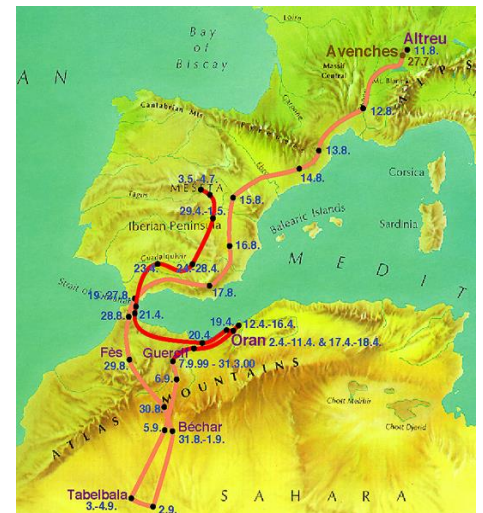
En cause : l'agriculture moderne asséchant de nombreux milieux humides nécessaires à la cigogne ainsi que des sécheresses en Afrique.

En 1983, Henri Goetschy crée l'Aprécial, association pour la protection et la réintroduction des cigognes en Alsace . Gérard Wey qui en a été le directeur pendant trente ans, explique :

« Ce dont on s'est rendu compte au début, c'est que c'était la migration qui posait un problème en Alsace. Alors qu'on s'attendait à voir revenir, chaque année, 40 % des jeunes, ils n'étaient que 8 à 10 %. Ceci parce qu'une forte proportion mourait en route, électrocutés sur les lignes électriques, victimes de la sécheresse en Afrique, etc. Il a fallu retrouver des oiseaux pour recréer une population. » Mais cela ne fonctionnait pas et c'est l'idée adoptée par les Suisses qui a été reprise en Alsace : **sédentariser les jeunes cigogneaux dans des enclos pendant trois ans, pour leur faire perdre l'instinct de migration, puis les relâcher.**

L'Aprécial s'est autodissoute en 2016, mission remplie : environ 1 200 couples en 2021 !

A noter : on en sait plus sur la migration des cigognes grâce à Max, un cigogneau né à Avenches (Suisse), en 1996 et équipé d'une balise Argos. Il a vécu 12 ans.



Eh oui, Gaston, fantastique ! Un bel exemple !
La détermination de quelques-uns a suffi pour éviter le pire !

